

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 048 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excez

[1599_TJI_Coust] 048 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Vieillard.

Incipit non moderniséS'on ne mouroit qu'en guerre ou par excez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 050 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excès

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 051 S'on ne mouroit qu'en guerre, ou par excès

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 050 S'on ne mouroit en guerre, ou par excès est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 050 S'on ne mouroit qu'en guerre, ou par excès est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 106 S'on ne mouroit qu'en guerre ou par excès est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteS'on ne mouroit qu'en guerre ou par excez,
Ce Vieillard ci fut au nombre des vifs :
Mais il fut pris d'un plus estrange accez,
Quand ses esprits furent du corps ravis,
Les medecins furent tous d'un advis,
Qu'il eust encor bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'un escu
Qu'il despendit pour santé acquerir,
Dont il reprint le mal qui l'a vaincu,
Aimoit trop mieux un escu que guarir.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 048

FoliotationD1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Son fessier large elle lascha:
En criant saincte Marguerite,
De quatre gros pets accoucha.

Du malheur de Nature.

AVec vne Dame vn iour i'estois couché,
Elle avec moy, tous deux entre deux
draps,
Lors d'un desir tres-ardant m'approchay
De son gent corps, ni maigre, ni trop gras,
Elle soudain me prend entre ses bras,
Ayant desir faire bon gré ma vie,
Cela dequoy i'auois pareille enuie:
Mais lors ie fust cōme vn tronc en vn coin,
Ha, malheureux ta pensee assouuie
Est à souhait, & tu faut au besoin.

D'un Vieillard.

S'On ne mouroit qu'en guerre ou par ex-
cez,
Ce Vieillard ci fut au nombre des vifs:
Mais il fut pris d'un plus estrange accez,
Quand ses esprits furent du corps ravis,
Les medecins furent tous d'un aduis,
Qu'il eust encor bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'un escu
Qu'il despendit pour santé acquerir,
Dont il reprint le mal qui la vaincu,
Aimoit trop mieux vn escu que guarir.

Du songe d'une femme.

HAzardeux pensent à leurs dits,
Luxurieux à leurs delits
Et tripières à leurs andouilles:

D